# La valeur travail et la monnaie

Une fois la division établie, chaque membre de la société doit avoir recours aux autres pour se procurer ce dont il a besoin ; il est donc nécessaire d’avoir un moyen d’échange, la [monnaie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie). La possibilité d’échanger des biens entre eux, ou contre de la monnaie, fait à son tour apparaître la notion de [valeur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Valeur). La « valeur » possède deux sens : la [valeur d’usage](http://fr.wikipedia.org/wiki/Valeur_d%27usage), ou [utilité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilit%C3%A9), et la [valeur d’échange](http://fr.wikipedia.org/wiki/Valeur_d%27%C3%A9change). Smith s’attache surtout à la seconde (il pose, mais ne résout pas, le [paradoxe de l’eau et du diamant](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paradoxe_de_l%27eau_et_du_diamant) au sujet de la première). Comment la mesurer ? Quel est le facteur qui détermine la quantité d’un bien à échanger contre un autre ? Pour lui, « c'est du travail d'autrui qu'il lui faut attendre la plus grande partie de toutes ces jouissances ; ainsi, il sera riche ou pauvre, selon la quantité de travail qu'il pourra commander ou qu'il sera en état d'acheter. (...) Le travail est donc la mesure réelle de la valeur échangeable de toute marchandise.[[24]](http://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_sur_la_nature_et_les_causes_de_la_richesse_des_nations#_note-23) »

La [valeur du travail](http://fr.wikipedia.org/wiki/Valeur_travail_%28%C3%A9conomie%29) est invariante : « Des quantités égales de travail doivent être, dans tous les temps et dans tous les lieux, d'une valeur égale pour le travailleur. (...) Ainsi, le travail, ne variant jamais dans sa valeur propre, est la seule mesure réelle et définitive qui puisse servir, dans tous les temps et dans tous les lieux, à apprécier et à comparer la valeur de toutes les marchandises. Il est leur prix réel ; l'argent n'est que leur prix nominal.[[25]](http://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_sur_la_nature_et_les_causes_de_la_richesse_des_nations#_note-24) »

Cette théorie de la valeur, qui ignore la [demande](http://fr.wikipedia.org/wiki/Offre_et_demande) et se base exclusivement sur les [coûts de production](http://fr.wikipedia.org/wiki/Co%C3%BBt_de_production), s’imposera pendant près d’un siècle, jusqu’à ce que [William Jevons](http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Jevons), [Carl Menger](http://fr.wikipedia.org/wiki/Carl_Menger) et [Léon Walras](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Walras) introduisent le [marginalisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Marginalisme).

Pour Smith, la monnaie n’est donc pas la valeur en soi, et l’accumulation de monnaie est sans intérêt économique pour un pays. La monnaie est toutefois le moyen de mesure pratique de la valeur des transactions, ainsi que le moyen d’échange de cette valeur. Pour remplir ces fonctions, les [métaux précieux](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tal_pr%C3%A9cieux) sont particulièrement appropriés, car leur propre valeur varie peu sur des périodes de temps raisonnables. Sur le long terme, le [blé](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bl%C3%A9) est un meilleur étalon. Cependant, les métaux précieux ont eux-mêmes un coût important, et il propose donc de les remplacer par le papier-monnaie, suivant un ratio strict afin d’éviter l’émission sans contrepartie. Le système bancaire résultant devient alors « une espèce de grand chemin dans les airs, donnant au pays la facilité de convertir une grande partie de ses grandes routes en bons pâturages et en bonnes terres à blé[[26]](http://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_sur_la_nature_et_les_causes_de_la_richesse_des_nations#_note-25) ».